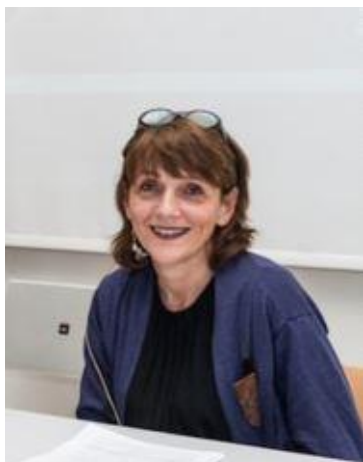


École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon



© Head Genève

Nathalie PIERRON

Nommée Directrice adjointe –
études et recherche à
l'Ensba Lyon, à partir de
février 2020

Membre de l'AICA, docteure en histoire de l'art de l'Université Aix-Marseille 1 (en 1999), titulaire d'une thèse entre art, architecture et philosophie, l'ensemble de la carrière de Nathalie Pierron est placé sous le signe des croisements interdisciplinaires. Des «HBM» à *Sim City*, en passant par l'art dans la ville, ou l'art en relation avec l'architecture, enfin naturellement l'art et le design, son intérêt spécifique pour les questions spatiales l'a amenée à participer à des aventures intellectuelles un peu différentes de celles proposées habituellement par la voie universitaire, et à privilégier la rencontre, l'aventure et le dialogue comme forme de recherche: avec Germano Celant, elle collabore par exemple au CAPC de Bordeaux à un séminaire sur l'art et l'architecture (en 1991); avec Alain Charre, historien de l'art et de l'urbanisme qui enseignait aussi à l'Ensba Lyon et l'a nourrie de son «indiscipline», elle contribue aux premières activités de rencontres et publications de (feu) l'Institut pour l'art et la ville de Givors (de 1992 à 1999); avec l'artiste Catherine Beaugrand, elle fonde *Design Correlation*, une forme d'enseignement qui procède du théâtre du monde, du portfolio pédagogique et de l'art numérique, à l'École d'architecture de Rouen Darnetal (en 2000); avec l'équipe du Quartier (Dominique Abensour), centre d'art contemporain de Quimper, elle donne vie sous forme d'exposition à l'enseignement qu'elle a dispensé comme *visiting lecturer* à l'ECAL, en Suisse, quelques mois auparavant (*Citizen Game*, 1999).

Alternant le rapport aux étudiants avec celui aux œuvres ou aux cimaises, elle contribue également au développement, pour la Métropole Européenne de Lille, d'un musée consacré à la peinture d'Eugène Leroy qui célèbre en 2010 son centenaire avec la collaboration de Jan Hoet et Denys Zacharopoulos: le MUba de Tourcoing (59). Pendant plus de six ans (de 2003 à 2009), elle œuvre

aussi comme assistante scientifique au sein du FRAC Nord-Pas-de-Calais qui dispose d'une importante collection d'art et de design.

Par ailleurs, Nathalie Pierron n'a jamais cessé d'enseigner : à l'école d'art de Cambrai, à l'école supérieure d'art et de design Valenciennes, puis à la HEAD de Genève de 2012 et 2017. Elle a été membre du Conseil d'UFR des Arts de l'Université Lille 3 de 2006 à 2012, ainsi que membre d'organisations d'enseignants de l'enseignement supérieur comme l'APAHU ou de l'AHA jusqu'en 2017.

Son expertise a été sollicitée entre 2013 et 2017 comme « professionnelle invitée » au sein du COPSVE de l'ESBAN à Nîmes ou comme représentante de la HEAD au sein de la Commission Scientifique du Réseau de Compétences Design et Arts Visuels de la HES SO (une commission recherche régionale distribuant en Suisse Romande des fonds pour des projets émanant de l'ECAL, ECAV, HE ARC et HEAD).

Elle-même porteuse de requêtes auprès du Fonds National Suisse de la recherche, en collaboration avec l'UNIL, l'UNIGE, l'EPFL et la HSLU de Lucerne, ou pour la direction scientifique de colloques pour son département design à la HEAD (*Interior Architecture in Words* en 2015 ou *La fin de l'intériorité?* en 2016), ses derniers travaux de recherche en Suisse concernent les liens entre art et décoration dans les années 1960 et 1970, notamment à partir de ceux de Christian Girard (1926-2008) avec le Nouveau Réalisme.

Après son expérience en Suisse, Nathalie Pierron revient en France en 2017 pour prendre la tête du Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie Joseph-Déchelette à Roanne et rédiger un diagnostic en vue de sa rénovation et son nouveau projet scientifique. Elle travaille alors avec d'importants collectionneurs publics et privés de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et des artistes d'art contemporain, privilégiant la scène française (Régis Perray, Marie-Nöelle Décoret, Éric Manigaud, Marielle Paul). Elle multiplie les éditions, conférences (Marion Zilio, Philippe Bazin etc.) et actions de médiation en direction de l'art contemporain. Elle y a également redéveloppé les pratiques amateurs dans un bassin de vie qui en était singulièrement démuné. Son dernier dossier a consisté à défendre, fin 2019-début 2020, un ensemble exceptionnel de sculptures en terre d'art brut réalisées par un vigneron de la Côte Roannaise, « Le petit musée de Pierre Martelanche », joyau patrimonial en péril, précocement porteur, pour son auteur revenu de la guerre de 1870, de valeurs pacifistes, féministes et humanistes.